

un tableau

illustré par les œuvres du Musée des Beaux-Arts de Mulhouse



«Vanités» Madeleine de Boullongne, XVI^e s., 90 cm x 120 cm
Collection Société Industrielle de Mulhouse, don Adolphe Miege 1884

Les Vanités, genre pictural, sont le plus souvent une nature morte composée d'objets fortement symboliques, tels que le crâne, la bougie, le sablier ou la fleur qui se fane, évoquant la fuite du temps.

Madeleine de Boullongne naît à Paris en 1646 et meurt dans la même ville, le 30 janvier 1710. Comme ses frères et soeurs, elle apprend la peinture avec son père Louis de Boullongne (1609-1674), l'un des fondateurs de l'Académie royale de peinture et de sculpture.

Elle est reçue à cette même Académie à l'âge de 24 ans. A cette époque, peu de femmes pouvaient prétendre à ce métier corporatiste et masculin.

Décrivons ce que nous voyons

Cette œuvre de grande dimension est peinte à l'huile sur un châssis entoilé. Un lourd cadre doré l'entoure. Le cadrage de l'œuvre est volontairement étroit pour focaliser le regard du spectateur sur les choses essentielles. Tous les objets sont posés sur une simple table de bois dont on a retroussé la nappe.

La scène se passe dans un lieu indéfini (une chambre, un bureau?) assez sombre. L'éclairage, en haut et à gauche du tableau, irradie fortement la table.

Il règne dans cette scène un désordre apparent, le livre ouvert témoigne d'une présence humaine.

Regardons maintenant les différents objets présents dans l'œuvre :

un crâne humain, des livres différents (vieux grimoire, livres de littérature, registres...), une partition de musique, un sablier, un bougeoir avec un bout de mèche incandescente, un miroir encadré, une table, une étoffe de couleur rouge ainsi que 2 à 3 cartes à jouer qui font office de marque-page.

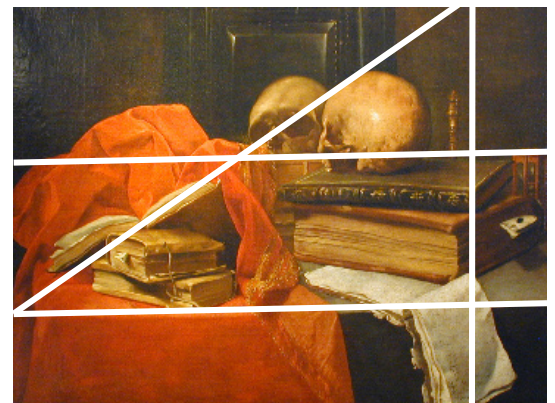
Regardons la composition du tableau

La composition adopte la règle du 1/3: le tableau est découpé en 3 bandes horizontales de même format.

Une grande diagonale passe par les bords du livre ouvert, traverse ensuite le reflet du miroir et les orbites du crâne.

Une ligne verticale située à droite du tableau suit l'arête du livre et longe l'axe formé par le bougeoir.

Le triangle ainsi obtenu, contient la plus grande partie des objets.



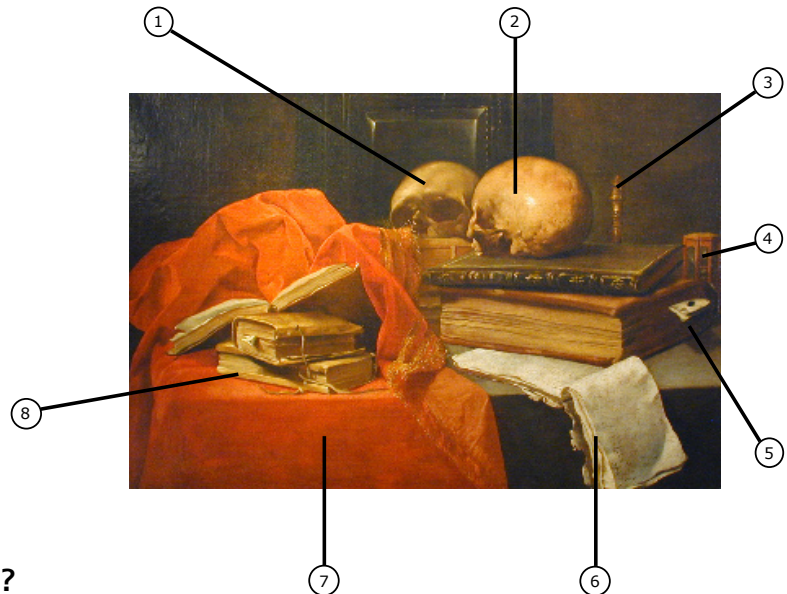
Les Vanités expriment au moyen d'allégories (représentations imagées) des thèmes universels comme le temps, la mort, la connaissance... Les objets ont donc ici une symbolique forte.



suite...

Voyons les différents objets et leur représentation symbolique dans le tableau :

- 1- le miroir - l'envers
- 2- le crâne - la mort
- 3- la bougie - la vie
- 4- le sablier - le temps
- 5- les cartes à jouer - le divertissement, la tricherie
- 6- la partition de musique- les loisirs, la création
- 7- le tissu - l'apparence
- 8- les livres - la connaissance

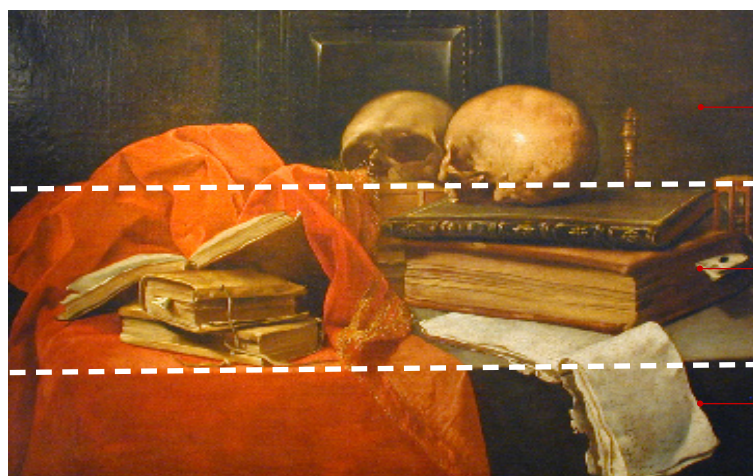


Quel lien peut-il exister entre toutes ces allégories?

Elles expriment ici le caractère éphémère de la Vie, l'attachement de l'Homme aux choses matérielles et futiles.

Au lieu de réaliser le portrait réaliste d'un homme à partir de ses caractéristiques physiques (son apparence), les peintres trouvent avec la

Vanité, la possibilité de brosser un portrait en utilisant la valeur symbolique et métaphorique des objets.



L'artiste évoque par la composition, le temps

l'avenir

inconnu et incertain (pas de signes sur les murs, ni d'allusions au religieux). La seule certitude dont nous sommes sûrs, c'est que la vie est éphémère et que la mort nous attend à tout moment.

le présent

regroupe les éléments qui font partie du déroulement de la vie de l'Homme (la partie centrale).

le passé

suggère par un grand aplat de couleur pouvant illustrer la naissance et par l'écriture de la partition de musique. La page déjà écrite est à opposer à la page vierge (qui reste à écrire) dans la partie centrale.

Le tissu luxueux et soyeux recouvre et cache la nature de la table qui est simple et exempte de tout ornement.

L'étoffe nous suggère l'aspect extérieur des choses, comme une peau superficielle qui dissimulerait une forme de vérité. La Vanité donne ici la possibilité de faire la différence entre l'apparence des choses ou des

personnes et leur véritable nature.

La Vanité va justement dans ce sens puisqu'elle va au delà de l'aspect physique pour nous montrer le côté psychologique et intime de l'Homme.

A savoir

Pour que la mort soit moins effrayante, l'artiste a eu recours à un miroir. Si le crâne avait été disposé dans l'autre sens, nous serions face à l'image de la mort. Pour que le spectateur ne soit pas trop choqué par cette vision trop frontale, l'artiste a choisi de la présenter

dans un reflet. Nous voyons donc la mort à distance, grâce à l'artifice d'une mise en abîme: l'image (le reflet du crâne) dans l'image (le tableau). Cette représentation crée une distance, un écart plus acceptable pour le spectateur. De plus,

l'inclinaison du miroir fait que nous ne regardons pas la mort (à moins que cela soit elle qui nous regarde!) directement dans les yeux. Le regard mortel semble passer derrière nous, sur notre gauche.

